

JEAN DE KERVASDOUE

Professeur, CNAM

Philippe Chalmin, Professeur, Université Paris-Dauphine, fondateur du Cercle Cyclope

Merci beaucoup. Je voudrais peut-être avant d'ouvrir le débat donner la parole à deux d'entre vous dont j'ai repéré les compétences pour nous permettre de continuer un petit peu cette couverture de la problématique alimentaire mondiale. Jean de Kervasdoué dont vous avez vu toutes les compétences ce matin en matière de santé a écrit aussi des choses tout à fait intéressantes sur le développement des biotechnologies et des OGM. Il se trouve qu'à titre personnel, je fais partie du Haut conseil des biotechnologies en France, mais je préfère que ce soit Jean qui en parle. Ensuite, je demanderai à Amit Roy qui travaille aux Etats-Unis où il a une société de conseil sur les problématiques d'input et d'engrais de nous faire un peu le point sur cet aspect totalement essentiel à l'agriculture. Jean, mais brièvement.

Jean de Kervasdoué

Merci. Néanmoins, avant de parler des OGM, trois remarques très brèves parce qu'il se trouve que dans ma vie, j'ai été conseiller agricole d'un premier ministre. J'ai de vagues compétences dans ce domaine. La première remarque, c'est de dire à tout le monde, et à toi notamment, que les marchés des produits agricoles sont des marchés de surplus. Ça, c'est la discussion que tu as eue. C'est-à-dire qu'aucun pays agricole au monde ne peut se permettre d'avoir des prix libres des produits agricoles. L'évolution de la réglementation de l'Union Européenne de ce point de vue-là m'inquiète parce que même aux Etats-Unis, comme vous le savez, ça se fait par un autre biais qui est l'autorisation ou la non autorisation de mettre des terres en culture.

Philippe Chalmin, Professeur, Université Paris-Dauphine, fondateur du Cercle Cyclope

Plus maintenant.

Jean de Kervasdoué

Plus maintenant ?

Philippe Chalmin, Professeur, Université Paris-Dauphine, fondateur du Cercle Cyclope

Plus maintenant. Alors, si je me permets, il y a toujours une politique agricole aux Etats-Unis et il y a toujours un pouvoir politique agricole aux Etats-Unis, tout simplement parce que je vous rappelle que la Chambre importante aux Etats-Unis, c'est le Sénat, et qu'il y a deux sénateurs par Etat. Le sénateur du Dakota du Sud a autant d'influence que le sénateur de l'Etat de New York. Même Reagan dans la période où il fut le plus puissant, n'a pas touché à la politique agricole. Mais les choses ont changé. Il y a des aides directes et des subventions à la consommation. Mais, pour le reste, c'est un marché presque libre.

Jean de Kervasdoué

Oui, presque. La deuxième remarque que je voulais faire, c'est à propos de ce que tu as dit un petit peu rapidement, que le lien entre l'énergie et l'alimentation dépend bien entendu du prix de l'énergie. Si le prix de l'énergie augmente, il est clair qu'il y aura un lien entre ces deux marchés, ce qui confirme ton inquiétude. Quelques mots sur les OGM. Je crois que nous savons comment cela finira. Aujourd'hui, il y a dans le monde 130 millions d'hectares plantés d'OGM. Je vous rappelle que la surface cultivable de la France est de 30 millions d'hectares. Dans ce domaine, l'Europe et notamment la France ont tout perdu puisque nous avons perdu une recherche, une industrie et que nous importons des OGM et, comme vous le savez, le soja américain est aujourd'hui à 90 % OGM. Pour pratiquement toutes les grandes productions agricoles en Amérique du Nord, on tend vers 80 à 90 %. Ça sera bientôt 100 %.

La position de l'Europe est très curieuse, entretenue par quelques leaders, je n'ose dire charismatiques, mais connus comme Monsieur Bové qui fait croire aux Français que c'est dangereux. Juste un tout petit mot pour ça parce que je me suis aperçu que la plupart des gens ne savent pas ce qu'est un OGM. Alors, je vous raconte en deux mots l'histoire du Monsanto 810 et je m'arrêterai là. En 1910, on a découvert qu'une bactérie qui s'appelle le bacille de Thuringe avait des effets insecticides et notamment des effets sur les chenilles. En culture bio, vous avez le droit – et bien entendu vous le faites – de balancer sur vos salades du bacille de Thuringe, c'est-à-dire des bactéries. Quand vous mangez de la nourriture bio, vous mangez du bacille de Thuringe. Je vous rappellerai ce que la plupart des Français ne savent pas parce que 40 % des Français pensent qu'il n'y a des gènes que dans les plantes transgéniques.

Par exemple, les Français seraient surpris d'apprendre qu'au déjeuner que nous avons eu tout à l'heure, nous avons mangé des gènes de mouton, des gènes de blé, des gènes de carotte. Nous ne sommes pas devenus moutons pour autant. Nous avons mangé des gènes de thon avant et ce n'est pas pour ça que des branchies nous poussent. Cette phrase est assez surprenante pour vous et pour beaucoup de gens. Quand vous avez un maïs OGM, vous avez la structure génétique du maïs qui est exactement identique et à 100 % à celle du maïs. Quand vous rajoutez le gène du bacille de Thuringe dans le Monsanto 810, entreprise pour laquelle je n'ai jamais travaillé, je n'ai donc aucun conflit d'intérêt, c'est dangereux. Comme vous le savez, un gène, c'est une suite de bases exactement les mêmes dans le règne végétal et dans le règne animal. Quand on commence à digérer quelque chose, la première chose que l'on détruit, ce sont les gènes.

Les gens ont une espèce d'incompréhension nourrie par des intérêts tout à fait particuliers, mais qui est très surprenante. Je ne pense pas que l'opinion européenne va changer. Je pense qu'un jour, ce que je dis apparaîtra clairement. Je pense qu'un certain nombre de pays africains, à juste titre d'après la FAO, résistent à la politique européenne en la traitant d'obscurantiste. Puisque je vous rappelle et je terminerai là-dessus, qu'au moins les premières plantes transgéniques ont été utilisées pour limiter la pollution et notamment les pesticides. C'est-à-dire que quand vous voyez dans les champs de coton ou dans les champs de maïs, peu importe, ou de soja ou d'arachide, des paysans africains - je pense au Sud du Sahara - se promener avec des pulvérisateurs et en prendre plein les poumons et la figure, vous voyez que l'avantage d'une plante OGM, quoique vous puissiez penser, c'est que ça évite d'utiliser des pesticides. Bien entendu, le gène est dormant.

Ce que les gens ne comprennent pas et je termine là-dessus, c'est que quand vous mangez du pain, vous mangez des gènes de blé. Mais, vous ne mangez pas un épi de blé. L'épi, il est potentiellement dans la graine si jamais il pousse. Si vous voulez, cette espèce d'obscurantisme qui est de croire que l'on mange ce qu'induit un gène en mangeant le gène est quelque chose qui me désespère, mais je ne sais pas comment éduquer le peuple européen et les autres pour expliquer ces choses tout à fait simples. Je terminerai en disant que les agronomes depuis qu'ils existent — je suis agronome, c'est ma formation — ils ont passé leur temps à sélectionner des gènes. L'avantage du génie génétique, c'est qu'au lieu d'aller à la pêche au chalut, c'est-à-dire d'essayer de ramasser tout ce qu'on peut ramasser, on prend un gène. Tous les pays sauf l'Allemagne, la France et l'Autriche, l'ont compris. Comme vous le savez, ceci favorise un quasi monopole ou un petit oligopole. Très curieusement, comme vous le savez, la caution de Monsieur Bové a été versée par une association américaine et tout le monde se demande qui a intérêt à financer l'association américaine pour que Monsieur Bové empêche que se construise en France une industrie de l'OGM.

Philippe Chalmin, Professeur, Université Paris-Dauphine, fondateur du Cercle Cyclope

Je prie nos amis non européens de nous excuser, mais je crois que c'était important. C'est vrai que le débat européen sur les OGM ressemble à un véritable obscurantisme médiéval. On a du mal à l'imaginer et le résultat, effectivement, c'est qu'il a conforté dans ce domaine-là une situation dans laquelle vous pouvez pratiquement comparer la position de Monsanto à l'échelle mondiale dans ce domaine à celle de Microsoft sur le marché des logiciels. Les enjeux sont énormes. Les OGM, ce n'est pas la seule solution, mais c'est incontestablement une des solutions.